

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Hôtel Rhodéal Palace — Tél. 41002  
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Hariri ve Şişli — Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20994-95  
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## Le procès de M. Muhiddin Ustüdag Le Vali est rentré ce matin en notre ville

Hier, s'est poursuivi à Ankara par devant la quatrième section pénale du tribunal de cassation, le procès entamé contre le vali et président de la Municipalité, M. Muhiddin Ustüdag. Le tribunal avait la même composition que la veille. La séance s'ouvrit à 10 h. 15. On donna lecture tout d'abord des réponses fournies par M. Ustüdag, aux inspecteurs du ministère de l'Intérieur. Là-dessus, le président a dit au vali :

— Nous avons constaté une contradiction entre la déclaration que vous venez de faire ici et celle que vous avez faite aux inspecteurs du ministère de l'Intérieur. Vous affirmez que l'on a agi en se conformant à la loi de 1929, tandis qu'ici vous avez dit que l'on acquiesce à la même décision de la commission et par voie de marchandage. Pouvez-vous nous expliquer la divergence qui existe entre les deux déclarations ?

Le Vali. — Il n'y a aucune contradiction quant au fait même. Dans les achats par voie de marchandage, nous n'avons pas agi selon notre conviction personnelle, mais d'une façon conforme à la loi sur les expropriations. Voilà le fond de la question.

Le président. — Est-ce que l'on a estimé le terrain ?

Le Vali. — Certainement. On a fait des marchandages et l'on a référé cela à la commission. C'est ainsi que se sont déroulées les opérations.

### Le rapport de la commission d'enquête

Après cet interrogatoire, lecture a été donnée du rapport et des conclusions des inspecteurs civils venus à Istanbul à la suite des publications de la presse prétendant que des irrégularités étaient commises à la Municipalité.

En voici les conclusions :

Il ressort de l'enquête ouverte ainsi que de l'examen des dépositions de divers témoins, que les opérations d'achat du terrain devant être affecté au cimetière moderne, se sont déroulées d'une façon que n'était pas conforme aux exigences de la loi.

Voici dans cette affaire les côtés non conformes à la loi et qui engagent une responsabilité :

1. — Pour l'achat des terrains destinés à être affectés à des cimetières, on devait, selon la loi provisoire de 1929, qui était en vigueur, prendre une décision dite « d'utilité publique ». Or, ni antérieurement ni par la suite, il n'a jamais été procédé de cette façon.

Le Président de la municipalité M. Muhiddin Ustüdag, prétend qu'en l'occurrence on s'est basé sur la loi de 1929. Sa thèse, suivant laquelle on n'a pas recouru à l'expropriation forcée parce que le propriétaire du terrain n'avait pas donné son consentement, ne mérite pas être retenue.

L'achat des terrains par voie de marchandage ne pouvait être effectué qu'après l'accomplissement des formalités prévues par l'art. 2 de la loi de 1929 et en prenant pour base la valeur établie par la commission d'estimation prévue par la loi. En conséquence et à ce point de vue, les réflexions émises et la thèse présentée par M. Muhiddin Ustüdag ne peuvent être considérées comme acceptables.

2. — Les terrains achetés n'ont pas été estimés selon les indications de la loi de 1929. Le président de la municipalité, M. Muhiddin Ustüdag, a fait confirmer par la commission permanente des expropriations le prix au sujet duquel on était tombé d'accord avec le propriétaire du terrain. De l'enquête à laquelle on s'est livré, il résulte que la commission d'expropriation a dépassé ses pouvoirs en procédant à une estimation alors qu'elle n'était autorisée qu'à procéder seulement à un marchandage, et ceci pour la seule année 1932 ; le prix de 72 livres sur lequel on s'est arrêté n'est pas le résultat d'un accord, mais bien celui qui a été fixé par le propriétaire du terrain lui-même.

On prétend qu'en ce qui a trait aux terrains appartenant au Trésor et dont l'achat avait été envisagé par le vali M. Muhiddin Ustüdag, on les aurait estimés à 80 Liras, et que le Conseil des ministres aurait décidé d'élever ce montant à 85 Liras. Or, on n'a trouvé

aucune inscription dans la décision du Conseil des ministres concernant la valeur du terrain et, par conséquent, la dépense présentée à ce propos n'a pas été trouvée juste.

3. — Le directeur des cimetières a déclaré que l'on n'a pas ouvert d'enquête au sujet du terrain de forme triangulaire appartenant au Trésor et situé près de Levent Ciftligi à Mecidiyeköy dont l'achat avait été décidé au cours de la séance de l'assemblée de la ville du 15 mai 1932.

M. Ustüdag déclare que l'assemblée de la ville n'a pas qualité pour prendre des décisions en cette matière et qu'elle n'a fait qu'émettre un simple vœu en l'occurrence. Or, l'article 30 de la loi 1580 sur les pouvoirs de l'Assemblée est formel à cet égard et en opposition avec les assertions du vali M. Ustüdag.

4. — Il a été établi que Likoglu Esref est un ami personnel de M. Ustüdag et que le président de la Municipalité, dans le but de le favoriser, lui a permis d'acheter d'abord pour son propre compte les terrains dont la municipalité envisageait de faire l'acquisition. De ce fait, la Municipalité a subi des pertes sensibles, ce qui constitue un abus de pouvoirs visés par l'art. 230 et 240 de la loi pénale turque.

### La parole est à M. Ustüdag

Après la lecture du rapport de la commission, on a entendu M. Ustüdag qui a présenté une longue défense. Après avoir répété, dans leurs grands lignes, ses déclarations antérieures au sujet des circonstances dans lesquelles s'est déroulé le marchandage, le vali dit notamment :

— Le fait qu'Esref est mon ami est-il de nature à l'empêcher de vendre à la Municipalité un bien qui lui appartient ? N'est-ce pas là un de ses droits les plus naturels ?

Le vali expose ensuite les circonstances dans lesquelles Esref Likoglu a été admis au service de la Municipalité, antérieurement à la venue de M. Ustüdag à la Présidence.

Le tribunal interrogea ensuite M. Avni Yagiz.

Puis M. Ustüdag remit au tribunal les documents relatifs à la vente.

Le procureur général demanda si les membres de la commission d'expropriation avaient reçu des honoraires après 1932, alors qu'ils n'ont pas travaillé depuis. Le gouverneur répondit affirmativement ajoutant que la commission fonctionna jusqu'en 1937.

La cour décida de ne pas enquêter sur les attributions des membres de la commission et déchargea ceux-ci.

Ce matin, le procureur prononcera son réquisitoire.

MM. Ustüdag, Hamit Oskay et leurs collègues étant appelés par leurs occupations et ayant d'ailleurs désigné des avocats, ont demandé l'autorisation de quitter Ankara. Le tribunal y a consenti. MM. Mehmet Ali et Ihsan sont seuls demeurés dans la capitale.

Le Vali est revenu en notre ville par l'Express de ce matin.

Les peines prévues par l'art. 230 de la loi pénale sont de 1 mois à 3 ans de prison et l'interdiction temporaire ou définitive de l'exercice de fonctions publiques. Celles prévues par l'art. 240 comportent 3 mois à 3 ans de prison, de 30 à 200 Liras d'amende et, en tout cas, l'interdiction provisoire ou définitive de l'exercice des fonctions publiques.

### Les pluies à Ankara

Ankara, 16. — (Du correspondant du « Tan ») Les violentes pluies commencent dans l'après-midi et qui ont duré 4 heures environ ont provoqué la formation de véritables lacs en plusieurs points de la ville. Les torrents qui balayaient les rues ont inondé les caves de plusieurs immeubles. On apprend qu'un pont sur la rivière İnönü s'est effondré.

### M. Şükrü Kaya à Istanbul

M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du parti, est arrivé par le train d'Ankara de ce matin.

## Les opérations électorales au Hatay

### La mission de M. Açıkalın

Antakya, 15. A. A. — Le ministre plénipotentiaire M. Cevad Açıkalın, chef de la première section au ministère des Affaires étrangères, qui a été nommé par le gouvernement turc délégué extraordinaire pour arrêter sur place les mesures nécessaires concernant les opérations électorales devant commencer sous peu et pour entrer en contact et collaborer à ce sujet avec les autorités françaises, est arrivé hier soir à Iskenderun d'où il se rendit directement à Antakya.

## Le voyage d'études de M. Şakir Kesebir touche à sa fin

### Le ministre, président honoraire de l'Association des ingénieurs de mines

Zonguldak, 15. A. A. — Le ministre de l'Economie, M. Şakir Kesebir, et les personnes de sa suite ont assisté, hier soir, au dîner offert en leur honneur par M. Bakir Vehbi Ergen, directeur général des charbonnages d'Eregli de l'Éti Bank, et sont partis ce matin par train spécial pour Karabük.

Le ministre et les spécialistes de sa suite étudieront, en cours de route, l'endroit où sera installé le port à Çatalgazi, ainsi que les installations de Filios, puis ils procéderont, à Karabük, à l'examen des travaux de construction des hauts-fourneaux.

Après ses études, une partie du la mission regagnera, par train spécial, Ankara et l'autre retournera à Zonguldak, repartira, la nuit par mer, pour Istanbul.

La station de sauvetage contre les accidents de mines a été inaugurée, hier, en présence du ministre de l'Economie. Des discours ont été prononcés d'abord par le directeur du bassin et puis par l'ingénieur en chef, ensuite on a joué l'hymne de l'Indépendance.

Le ministre a coupé enfin le ruban traditionnel et ouvert la station. On a procédé aussi aux essais de l'appareil de respiration artificielle.

Le directeur de la « Kömür » de Kozlu, M. Ihsan Soyak, a prié le ministre, au cours de la réunion au siège des ingénieurs de mines, d'accepter la présidence honoraire de l'association et lui présenta la rosette spéciale de ses membres. M. Şakir Kesebir accepta la présidence honoraire de l'association.

## Le droit d'importation sur le ciment est réduit à 50 ptes.

Ankara, 15. A. A. — Considérant que le ciment est l'un des facteurs du développement du pays, le gouvernement a pris certaines décisions à cet égard. La plus grande partie du ciment produit dans le pays est consommée par les institutions de l'Etat. C'est pourquoi le gouvernement ne saurait considérer cette industrie à l'instar des autres. Se basant sur cette considération, il a été décidé de centraliser les importations du ciment entre les mains de l'Éti Bank en réduisant la taxe douanière perçue par tonne de 3 et 9 Liras à 50 piastres.

## Un accident ferroviaire

Par suite des inondations la voie ferrée a été emportée sur une longueur de quelque 50 mètres entre les stations de Çorkeş et d'İsmet paşa, au km. 229 de la ligne Ankara-Filios. Un train de marchandises tenant d'Ankara y a déraillé avant-hier, vers 15 h. La locomotive et 8 wagons se sont renversés. Il n'y a pas eu de blessés. L'accident a été immédiatement signalé à Ankara d'où un train de secours est parti. Des grues puissantes ont été envoyées d'Éskişehir en vue de relever la locomotive et les wagons renversés.

Le service Ankara-Filios continue par voie de transbordement.

## Torpilleurs italiens à Patras

Athènes, 15 juillet. — Le contre-torpilleur italien Giovanni Nicotera, de 935 tonnes, et 4 torpilleurs qui exécutent des manœuvres sont arrivés à Patras.

## L'avance des nationaux se poursuit de part et d'autre de la route Teruel-Sagunto

L'avance des troupes du général Varela s'est poursuivie jeudi, de part et d'autre de la route de Teruel à Sagunto.

Au Nord de cette importante voie stratégique, les positions des Républicains sur la route de Mora de Rubielos à Albentosa ont été occupées sur tout le secteur au Nord du mont Calarizo. En quelques points, la route en question a même été dépassée.

Suivant des informations de source républicaine, les Miliciens, au cours d'une contre-attaque seraient parvenus à récupérer jeudi matin le gros bourg de Sarrión et à s'y maintenir durant quelques heures. Ils en ont été délogés d'ailleurs définitivement à la suite de l'intervention de renforts nationaux. Cet épisode suffit à indiquer l'acharnement de la lutte en cours.

La colonne qui opère sur la droite du dispositif du général Varela paraît cependant avoir remporté les succès les plus importants de la journée. Au sud de la route Teruel-Sagunto, elle a dépassé la route entre Albentosa et Manzanera, qui coupe la précédente à angle droit. La rivière Albentosa, affluent méridional du Júcar, qui arrose Manzanera et Albentosa, a été aussi traversée et dépassée. Le village de Manzanera qui est à 10 km. au Sud d'Albentosa a été pris. Ici les combats se déroulent au pied des derniers contreforts de la Sierra de Javalambre qui domine tout l'Aragon méridional.

Les prisonniers sont nombreux et le butin important.

Dans le secteur de Castellón, à l'autre extrémité du front du Levant, les Républicains ont déclenché en vue de créer une diversion, une série de contre-attaques qui ont toutes été repoussées. Au cours de la poursuite des assaillants en fuite, dans le secteur de Suera, les Nationaux ont recueilli 4 mitrailleuses 5 fusils-mitrailleurs et du matériel en grande quantité.

L'aviation nationale a bombardé durant la nuit entre le 12 et le 13 juillet les gares de chemin de fer de Cargente, Algemesi, Benifayó et Cileas. Le port de Palamos où furent incendiés de

grands dépôts de munitions et le port de Carthagène. Hier, au cours d'un combat aérien deux appareils républicains type « Boeing » ont été abattus.

### Salamanque, 16. A. A. — Un communiqué officiel dit notamment :

Sur le front de Teruel, secteur de Valbona, nous occupâmes Cencerrosos et le pic Calalizo. Dans les secteurs de Sarrión et de Manzanera, nous avançâmes de plusieurs kilomètres en profondeur, franchissant la rivière Albentosa et nous dominons la route de Rubielos. Nous fîmes vendredi plus de mille prisonniers.

Paris, 16. — L'avance nationale au sud-est de Teruel se poursuit de façon irrésistible, de part et d'autre de la route Teruel-Sagunto. Au nord de celle-ci la rivière Albentosa a été dépassée encore en deux points, non loin de son confluent avec le Júcar. Au sud de la route Teruel-Sagunto, les forces de l'aile droite du général Varela s'approchent du village d'Alcotas, au sud de Manzanera, étendant ainsi sensiblement le front de l'avance.

### L'ACTION AERIEENNE

Paris, 16. — Un trentaine d'avions ont lancé près de cent bombes sur le quartier du port à Valence : trente-deux maisons ont été détruites. On ne compte que deux blessés.

## Une Juive avait une bombe dans son panier Elle l'a lancée sur des paysans arabes

Jérusalem, 16 juillet. — A la suite de l'explosion d'une bombe au quartier arabe de Safed, où l'on compte trois blessés, la police a établi un cordon autour de ce quartier et a procédé à des arrestations. Parmi les personnes qui ont été appréhendées figurent deux femmes juives dont l'une portait la bombe dans un panier et l'a lancée de ses mains contre un groupe de cultivateurs arabes.

A la suite de cet incident, la foule arabe tenta d'envahir le quartier juif. La troupe dut tirer, faisant quatre tués et plusieurs blessés.

Les terroristes ont fait dérailler un train de voyageurs entre Lydda et Haïfa. Le trafic est interrompu. On ne signale pas de victimes.

## Un incendie

Hier, à 14 h. 20, un incendie a éclaté à la droguerie Hasan, à Bahçekapi. D'épaisses colonnes de fumée noire s'échappèrent tout de suite de l'établissement semant la panique parmi la population. Les pompiers arrivèrent aussitôt sur les lieux, mais ils eurent quelque peine à se frayer un passage parmi la foule qui s'était amassée tout de suite à Bahçekapi. Une centaine d'agents de police durent intervenir pour dégager la rue et ses abords.

Au bout d'une heure d'efforts, l'incendie a pu être circonscrit. La droguerie a été partiellement endommagée ainsi que les immeubles attenants, l'Ive Vakıf han et le Hacıbekir han.

Trois ouvriers qui procédaient au remplissage des boîtes de « Payda » sont considérés comme coupables d'avoir provoqué l'incendie par imprudence. Au lieu de donner tout de suite l'alarme ils s'efforcèrent d'éteindre l'incendie par leurs propres moyens, ce qui ne fit que contribuer à en accroître les proportions.

Le substitut M. Hikmet Sonel mène l'enquête.

Les marchandises contenues dans la droguerie étaient assurées pour cent mille livres auprès de la Compagnie « Ankara ».

A Haïfa, des magasins furent été pillés et des bâtiments juifs incendiés. Dans tout le Nord-Ouest du territoire on signale des agressions et des actes de terrorisme.

Jérusalem, 16. A. A. — C'est à environ vingt qu'il faut estimer le nombre des morts causés par la bombe lancée hier après-midi à Jérusalem. Les blessés sont au nombre d'une centaine, plus ou moins grièvement atteints. Depuis l'attentat toute la ville demeure dans l'incertitude.

On mande également de Naplouse que des rebelles cachés dans la montagne ouvrirent le feu contre les troupes. L'armée et la police sont en état d'alerte.

## Le gouvernement anglais refuse de garantir les emprunts à la Chine

Londres, 15. — On déclare officiellement que le gouvernement anglais intervient dans les négociations entre le gouvernement chinois et les instituteurs de crédit londoniens. Le gouvernement prévient qu'aucun emprunt ou crédit à la Chine ne sera recommandé si l'émission n'en est pas garantie par le gouvernement de Sa Majesté. Ledit gouvernement ne croit pas pouvoir d'ailleurs donner aucune garantie dans les circonstances actuelles.

## Les conversations des Etats-majors navals de l'Entente balkanique

Athènes, 16. — M. Métaxas a reçu une délégation de l'Etat-major de la marine yougoslave qui, de concert avec les Etat-majors des marines des Etats de l'Entente balkanique ont commencé leurs travaux au sujet des questions concernant la marine militaire des quatre Etats.

## Un incident entre l'U. R. S. S. et le Mandchoukouo

Berlin, 16. — On annonce de Tokio que des troupes soviétiques ont traversé la frontière du Mandchoukouo à 40 kms au Sud d'Ouchang et occupé un important point stratégique en territoire mandchou. Le chargé d'affaires du Japon à Tokio a officiellement protesté auprès du commissariat aux Affaires étrangères et a demandé le retrait immédiat des troupes soviétiques.

Le vice-commissaire aux Affaires étrangères a déclaré que le commissariat n'a pas eu connaissance des faits relatés par le chargé d'affaires du Japon.

## Les fausses nouvelles qui empoisonnent l'atmosphère internationale

Rome, 16. — Au sujet du discours prononcé par le Président Roosevelt à San Francisco en faveur d'une entente entre les grandes puissances pour la réduction des armements, le Giornale d'Italia rappelle qu'il faudrait d'abord mettre un frein aux campagnes menées par quelques personnes et par une certaine presse aux Etats-Unis et ailleurs, qui empoisonnent l'atmosphère internationale et provoquent la nécessité morale et physique de la réaction et de la défense.

L'ensemble des vagues de fausses nouvelles, provocantes et offensantes, que certains milieux de la presse aux Etats-Unis et en Europe, lancent contre l'Italie, l'Allemagne, le Japon et d'autres puissances créent dans ces pays l'impression légitime et logique d'être en présence d'une menace obscure contre laquelle il leur faut être vigilants, prêts et armés.

## La situation en Tchécoslovaquie

### Nouveaux retards...

Prague, 15 juillet. — Le Bohemia annonce que de nouveaux désaccords viennent de surgir entre le comité politique du Conseil des ministres et le Comité des Six. C'est probablement à la suite de ce fait que l'on a renvoyé au début de la semaine prochaine la conversation annoncée entre le Président du Conseil et le représentant de l'opposition hongroise.

On apprend qu'un employé du parti des Allemands des Sudètes, M. Korzetzki, a été attaqué cette nuit par un groupe de Tchèques sous prétexte qu'il portait l'uniforme du parti.

Berlin, 16. — Les ouvriers des usines « Moravia Werke » ayant présenté une liste de candidats lors des élections des comités ouvriers de la mine, les travailleurs tchèques les menacèrent d'assailir la Maison de l'Ouvrier allemand s'ils ne la retireraient pas immédiatement. Comme une délégation se rendait auprès des autorités pour protester, ses membres ont été assaillis par 250 ouvriers tchèques et blessés. La gendarmerie a dû intervenir.

## M. De la Croix à Paris

Paris, 16. — M. Bonnet a reçu le ministre de France en Tchécoslovaquie. Avant son départ de Prague M. De la Croix a été reçu par MM. Benès et Hodza.

## Les grèves en France

### Coups de feu

Grenoble, 16 juillet. (A. A.) — Un incident marqua hier la grève du bâtiment régnant depuis quatre semaines dans le département de l'Isère. Près d'un chantier des environs de Voiron, occupant une quarantaine de non-cégétistes, le délégué de ces ouvriers, se croyant menacé par une centaine de grévistes cégétistes tendant à débarrasser les non-cégétistes, tira quelques coups de revolver, la plupart en l'air, mais atteignant deux grévistes aux jambes. L'état des blessés est grave. On a arrêté l'auteur des coups de feu.



## NOTES ET SOUVENIRS

# La Roumanie et la défense du Danube au cours de la grande guerre

Au moment de l'entrée en lice de la Roumanie, le problème du ravitaillement d'Istanbul était résolu : la Serbie vaincue et son territoire occupé, la Bulgarie alliée du groupe germano-autrichien, la route de l'Orient était sûre encore qu'assez encombrée. L'apparition de ce rival nouveau pouvait tout remettre en question. Or, l'entrée en guerre de la Roumanie, si elle fut lente à se produire, n'en était pas moins prévue d'assez longue date. L'amiral Winterhalter (1) note dans son ouvrage sur l'histoire de la marine austro-hongroise que

« Dès le début de 1916 des mesures avaient été prises par les puissances centrales en vue de tenir tête à ce nouvel ennemi qui s'annonçait. »

Depuis l'automne de 1915 le théâtre d'opérations des monitors autrichiens du Danube avait été étendu vers l'Est, le long du littoral bulgare.

« L'attitude toujours plus douteuse de la Roumanie, écrit l'amiral, nous avait amenés à choisir une base d'opérations mieux protégée que le mouillage entièrement ouvert de Roustchouk. Nous la trouvâmes dans le vaste canal de Belene qui bénéficiait d'une certaine protection naturelle du fait des îles qui sont disposées en avant du littoral bulgare, non loin du passage devenu classique de Sistovo. »

Dès le mois d'août on y concentra, par les soins de l'A.O.K. (Armée Ober-Kommando) tout le matériel nécessaire pour de futures opérations en Roumanie, ainsi que pour l'établissement de grands ponts militaires, et l'on y envoya de forts détachements de pionniers. A la déclaration de la guerre roumaine, l'ancrage de Belene devait servir d'abri aux navires marchands dans le Danube. La Quadruple Alliance. En prévision d'une attaque éventuelle de la part des monitors roumains un barrage de mines ou torpilles dominantes (Bootschachtsminen) avait été disposé par la flottille du Danube en amont de Roustchouk, à Lelek. Sauf l'Almos, demeuré à Kladovo avec quelques petites embarcations, tous les autres bâtiments de la flottille y compris les vapeurs armés avaient été concentrés à Belene.

Donc du côté austro-allemand, une préparation méthodique, entreprise de longue date, ne laissant rien au hasard. Préparation surtout défensive il est vrai, tendant à sauvegarder la possession du moyen Danube si chèrement acquise par trois ans de lutte, mais non pas « uniquement » défensive, ainsi qu'en témoignent cette concentration de matériel et de pontons dont on devait si largement user par la suite.

## La flottille roumaine à moitié désarmée

Du côté roumain, par contre, on n'avait pris que des mesures négatives. Depuis près d'un an d'ailleurs l'abandon du moyen Danube était presque total. A Turnu Severin on n'avait laissé, que quelques ramasse-mines avec la mission de recueillir les engins détachés de leur mouillage, aux Portes de Fer et que le courant entraînait à la dérive. Par contre, dès 1915, on avait commencé à organiser la défense de l'important secteur de Tur-tukai-Oltinitza, en y faisant collaborer les forces de terre et la flottille.

Une division de la flotte du Danube (2 monitors et 4 vedettes) fut détachée en ce point, tandis que les canons du vieux croiseur-école l'Elisabetha (IV-120; IV 4,75; modèle fr. St-Chamion) étaient disposés en batterie, dans des ouvrages en béton, à Oltinitza. On emprunta également aux monitors IV-150, Krupp et IV obusiers Skoda de 120 mm que l'on plaça à Toutrakhan. Toutes ces pièces étaient commandées et servies par des marins. (2)

Il est permis de ne pas approuver la décision du haut commandement roumain désarmant la flottille au profit des batteries des côtes. L'Elisabetha n'avait plus aucune valeur militaire et l'on fit bien d'utiliser comme l'on put ses canons. Mais il n'en était pas de même des monitors qui, pris isolément, étaient d'un plus fort échantillon que la plupart des unités de la flottille austro-hongroise. Quoique moins nombreux que leurs adversaires les monitors roumains eussent été en mesure de disputer à peu près la maîtrise du fleuve.

Les officiers de marine roumains étaient loin de se réjouir d'ailleurs, des plans d'abandon de l'étau-major. Et, lorsqu'ils virent qu'il n'y avait rien de sérieux à faire pour eux, dans la flotte, pas de coups à donner ou à recevoir, ils s'engagèrent en masse dans l'aviation. La marine roumaine revendique l'honneur d'avoir fourni le plus grand pourcentage de pertes de l'armée aérienne, au cours de la grande guerre.

## L'ouverture des hostilités

A vrai dire, la flotte roumaine eussait un mouvement offensif et c'est même une attaque de sa part qui a marqué l'ouverture des hostilités. Mais ces velléités furent assez timides et d'ailleurs sans lendemain. Le 27 août 1916 quelques navires roumains lancèrent une unique torpille contre la flottille autrichienne au mouillage à Belene. Un chaland chargé de matières inflammables fut atteint et coula. Une heure plus tard, le commandant des monitors austro-hongrois re-

cevait une dépêche du commandant de l'armée lui annonçant la déclaration de la guerre. Dès le lendemain d'ailleurs, les monitors austro-hongrois prenaient leur revanche en bombardant les installations militaires et une raffinerie à Giurgevo. Un détachement de la flottille poussa une pointe jusqu'à Roustchouk et rentra à Belene ramenant un convoi de vapeurs marchands allemands, autrichiens et bulgares.

C'est au cours de ce raid durant lequel deux vedettes roumaines furent coulées par des forces très supérieures que sont tombés deux officiers dont le nom a été pieusement donné à des canonniers roumains. Le capitaine Dumitrescu commandait une des huit vedettes à vapeur, à machines alternatives, alors en service sur le Danube. Il a été tué à son poste de commandement, devant Tuturcaia (Tutrakan), tandis que son second, le sous-lieutenant Ghiculescu, était abattu sur sa mitrailleuse, non loin de lui.

Le monitor Almos qui avait été laissé à Kladovo, comme on l'a vu plus haut, c'est-à-dire en aval de Turnu Severin, força le passage du fleuve, sous le feu des ouvrages roumains et de concert avec quelques petits bâtiments pour venir rallier sa formation à Belene.

Le 20 septembre, des hydravions allemands survolent Constantza et bombardent, d'ailleurs sans grand effet pratique, des navires de guerre — pour la plupart russes — mouillés dans le port.

G. PRIM

## La lutte contre la vie chère

Il n'y a pas de doute que par la prise de mesures voulues on appliquera les tarifs à prix réduits dans tous les lieux de divertissements.

Mais comment les municipalités avec leurs organisations actuelles pourront-elles préserver la qualité en ces endroits, se demande M. N. Atay dans l'Ulus ?

La municipalité d'Athènes a établi le poids de la viande que les restaurateurs doivent servir.

Elle en a fixé les prix d'après les classes des restaurants. Quelqu'un peut en changeant d'établissement manger les mêmes plats de la même quantité et de la même saveur avec des prix différents.

A Istanbul et dans les restaurants et hôtels des villégiatures il y a des différences non pas seulement de qualités mais de quantités aussi. Quelquefois avec le déjeuner servi comme table d'hôte, même un enfant de 12 ans ne pourrait se rassasier.

Il n'y a pas de doute que le gouvernement qui a entrepris la lutte contre la vie chère ainsi que les municipalités des grandes villes s'occuperont, comme cela se fait à Ankara, Yalova, Bursa, Florya des lieux de divertissements et de repos existant ou à créer à Istanbul.

En laissant de côté les motifs économiques la cherté est le signe de ce qu'une société vit à l'état primitif. La lutte que l'on entreprendra contre la cherté, d'après la voie et la forme voulues ne se confiera pas à la suppression, mais donnera motifs à beaucoup de changements fondamentaux utiles au développement du niveau de culture et d'existence de la société.

Jusqu'ici du fait de ce qu'une lutte pareille a été entreprise, dans les grandes villes, des lieux de divertissements ont fermé leurs portes, le patron est devenu ouvrier, beaucoup de personnes sont restées sans emploi, les loyers et la valeur des endroits de divertissements ont baissé, le Trésor a perdu ses rentrées nouvelles et pis encore le public s'est retiré et a perdu l'habitude de se promener, de s'amuser.

Les habitants d'Istanbul s'amusaient donc si peu ?

Un ami étranger qui m'a posé cette question a sorti une bouteille de whisky qu'il avait dans la garde-robe de sa chambre d'hôtel et m'a demandé si je désirais en boire...

La cherté avait en peu de temps incité mon ami étranger à se modeler au genre d'existence des citadins et voyant les originaux d'Istanbul il s'était habitué à s'amuser à leur façon.

Nous sommes dans les premiers mois et en partie dans la première semaine de l'engagement dans le pays de la lutte contre la vie chère. Aussi ne peut-on encore rien dire de précis au sujet de ses résultats. Mais on peut considérer ceci comme le point de départ de cette entreprise et se préparer à dire beaucoup de choses.

## Touristes anglais en Italie

Rome, 15. — De nombreux touristes anglais ont rendu hommage à la tombe du Soldat Inconnu et ont visité l'exposition du Dopolavoro, exprimant leur admiration pour l'Italie fasciste.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### L'horaire d'été

Les directeurs des divers services du Vilayet tiendront une réunion plénière au cours de laquelle ils exposeront les résultats de leur expérience personnelle et celle de leurs subordonnés par suite de l'application du nouvel horaire d'été. Suivant les résultats de cet échange de vues on décidera s'il convient de maintenir le nouvel horaire jusqu'au 15 septembre ou s'il y a lieu, au contraire, d'y apporter des modifications.

Les restaurateurs et les exploitants de cafés des abords de Sirkeci et de l'ancienne Sublime-Porte attendent avec une impatience toute spéciale les résultats de ces échanges de vues.

## LA MUNICIPALITE

### Les marchands de volaille et l'hygiène publique

C'est à la fin juillet qu'expire le délai de six mois qui avait été accordé aux marchands de volaille en vue de conformer leurs boutiques aux dispositions des règlements élaborés à cet égard. Le contrôle de ces établissements commencera à partir du 1er août. Les magasins qui ne présenteraient pas les conditions d'hygiène et de propreté voulues seront fermés.

### Il y a crise de charrettes et de camions

Le public se plaint de la cherté excessive des marchandises vendues dans les épiceries. Les épiceries, à leur tour, incriminent les charrettes.

Autrefois, il était facile de s'en procurer; aujourd'hui, il faut se livrer à un long marchandage pour pouvoir louer une charrette. L'année dernière, on payait 50 piastres pour une course jusqu'à Aksaray; cette année on exige pour la même course 80 à 90 piastres. Et même à ce prix, on ne trouve guère de voiture.

Ce fait est dû à ce que la Municipalité a retiré le permis de circulation à un grand nombre de charrettes dont les roues sont cerclées de fer. Comme, d'autre part, on n'en met guère de nouvelles en circulation, il y a une crise sur le marché. Il conviendrait d'accroître le nombre des camions en circulation. Mais ceux-ci viennent surtout d'Amérique et nos transactions avec ce pays traversent une phase d'arrêt à peu près total.

# La comédie aux cent actes divers...

## Flagrant délit

Apprenant que son mari Tanache était attablé au jardin « Halk » en compagnie d'une femme, la dame Irini se fit accompagner par un agent de police pour dresser un constat en bonne et due forme. C'était agir sagement. L'opération eut lieu hier à 23 heures, au milieu de la foule qui remplissait le jardin et qui s'amusa fort de l'aventure.

Seulement, Irini ne sut pas conserver son calme jusqu'au bout. Elle saisit sa rivale par les cheveux, la battit si bien que l'agent qu'elle avait été querir elle-même ne put qu'à grand peine la maîtriser.

Tanache profita du tumulte pour filer...

## Amours anoyées

La cuisine de Me Raif, avocat, habitant à Suadiye, Bagdad, Caddesi, avait servi de cadre à une idylle. Le jeune Şaban, vingt-deux ans, y régnait en souverain sur un régime de caseroles de cuire bien astiquées. La flamme de ses fourneaux lui faisait une sorte d'auréole fulgurante qui avait produit une très forte impression sur Hasibe, vingt ans, engagée comme servante par le même patron. Les jeunes gens consacraient au culte d'Eros les loisirs que leur laissait le service de leur maître commun.

Mais depuis quelque temps Hasibe ne témoignait plus de la même tendresse à l'égard de son amant en tablier et bonnet blancs. Aux avances de Şaban elle répondait par des refus secs et sans même se donner la peine d'inventer des prétextes pour les justifier. Les deux jeunes gens avaient eu avant-hier une explication définitive.

Désespéré, Şaban s'était retiré dans sa chambre où, plusieurs heures durant on l'avait entendu sangloter. Ce jour-là la table de Me Raif se ressentait de ces déconvenues amoureuses.

Puis, en pleine nuit, animé d'une résolution soudaine, Şaban, saisissant un de ces couteaux qui sont l'orgueil de tout cuisinier conscient de la dignité de sa charge, il en porta cinq coups à la malheureuse Hasibe. Les occupants de la maison et les voisins, réveillés en sursaut par les cris de la pauvre fille, la placèrent dans une auto pour la conduire en toute hâte à l'hôpital-modèle de Haydarpaşa.

Şaban a été arrêté.

## La sirène d'Arnavutköy

Mehmed, fils de Bekir, qui cultive un champ de fraises à Arnavutköy, Büyükyazma, et le nommé Mustafa, de Rize, établi également à Arnavutköy, s'étaient follement épris d'une jeune Grecque du village. Il en était résulté entre les deux hommes une rivalité féroce — rivalité fort peu justifiée d'ailleurs car la coquette à la prunelle

Pour toutes ces raisons, les transports en ville, notamment de denrées et d'articles d'épicerie rencontrent des difficultés très considérables.

## La démolition des dépôts de charbon de Kuruçeşme

La décision du tribunal au sujet de la démolition des dépôts de charbon de Kuruçeşme, qui est définitive, a beaucoup réjoui la population de ce faubourg qui attend son application avec une certaine impatience. La sentence, rendue en cassation, devra être communiquée aux autorités de notre ville et ce n'est qu'ensuite que la démolition des dépôts sera entamée. On s'attend à ce que la communication en question soit faite jusqu'au début du mois prochain.

La disparition des dépôts de charbon actuels qui sont la propriété de particuliers, rendra possible la construction des nouveaux dépôts, aménagés de façon moderne, d'après les plans de la firme Gibbs et qui ne comporteront aucun inconvénient, d'aucune sorte pour la population de Kuruçeşme et des environs.

## L'ENSEIGNEMENT

### Les professeurs des écoles moyennes

Une commission spéciale a été constituée au ministère de l'Instruction publique avec mission de procéder à l'examen des compositions écrites des candidats qui ont participé au concours pour l'engagement de nouveaux professeurs pour les écoles moyennes. On suppose que ce travail durera jusqu'à la fin du mois. Ceux qui auront subi avec succès ces épreuves écrites seront convoqués à Ankara pour les examens oraux.

Un autre concours aura lieu dans le même but en septembre.

On évalue à 20 à 25.000 l'effectif des élèves qui demanderont cette année leur admission dans les écoles moyennes. Or, l'effectif des professeurs, en y comptant même ceux qui seront nouvellement admis dans les cadres, est loin de suffire aux besoins d'une pareille masse d'élèves. Le ministère a donc décidé de réduire au strict minimum le nombre des nouvelles écoles secondaires qui seront créées cette année; dans les localités où les élèves sont très nombreux on déduira les classes.

noire, à la taille fine qu'ils se disputaient se gaussaient également de l'un comme de l'autre !

L'autre soir, après une querelle particulièrement animée, Mehmed saisit son revolver et fit feu sur Mustafa. Ce dernier a été atteint à la gorge et à la jambe. L'auto-ambulance l'a conduit à l'hôpital. Son agresseur a été appréhendé au moment où il essayait de fuir.

Le blessé est décédé dans l'après-midi d'hier.

## Circconcision

Le coiffeur Nazmi a comparu devant le tribunal pénal de paix d'Izmir sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

L'année dernière, le 9 septembre, lors des fêtes de l'anniversaire de la libération d'Izmir, le Parti avait pris à sa charge les frais de circconcision de 16 enfants indigents. Et il avait fait appel aux services de l'honorable barbier qui est, paraît-il, réputé pour avoir la main preste et sûre.

Al milieu du vacarme des joueurs de tambour et de flûte, des hurlements des clowns, de toute la bryanterie mise en scène organisée en vue d'attirer les petits patients et de couvrir leurs cris, 15 enfants avaient subi l'ablation rituelle. La poudre que l'on répandait sur la plaie du seizième, le petit Ahmed, fut impuissante à arrêter l'effusion du sang. On dut transporter l'enfant à l'hôpital où il succomba trois heures plus tard.

Nazmi est tenu responsable de ce décès, et ce, d'autant plus qu'il n'a pas de diplôme ni aucun certificat de capacité professionnelle l'autorisant à exercer des fonctions... chirurgicales ! Il se défend en soutenant que faute de pièces officielles, il a l'expérience de 20 ans de pratique.

Il est à noter qu'à la première audience du tribunal, les parents de la petite victime refusèrent de se porter partie civile.

— Cela, disent-ils philosophiquement nous rendra-t-il le disparu que nous pleurons ? Non. Alors à quoi bon...

## IVrogne

Le charbonnier Ali, iere au point de ne pouvoir pas se tenir debout, « ivre comme une mèche » (une mèche imbibée d'alcool sans doute) suivant une locution turque qui fait image, avait fait une entrée sensationnelle chez le coiffeur Hasan. Il demanda à être rasé. Une idée d'ivrogne.

Prudemment, le patron de la boutique s'excusa en disant que c'était impossible, vu l'heure tardive.

Furieux Ali répondit... par cinq coups de revolver ! Heureusement l'ivrogne n'était guère en état de viser. Ses balles n'ont fait que des dégâts matériels. Glaces trouées, flacons éventrés. Il a été arrêté.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les existences nouvelles que l'on crée

M. Ahmet Emin Yalman, qui accompagne le ministre de l'Economie dans son voyage à Zonguldak, mande au « Tan » :

Nous avons rencontré une seule personne à Catalagzi : le grand blessé de guerre Mehmet. Il surveillait ses troupeaux qui paissaient. Aussi loin que portait le regard, des champs de maïs, la mer bleue, une étroite rivière et des collines boisées servant de fond au tableau.

Par la moindre trace, pas le plus petit indice annonçant qu'ici s'élèverait le port du bassin charbonnier et de Karabük, avec son grand central électrique, ses fabriques chimiques, etc. Ces champs verts céderont leur place, en deux ans, à la mer; de gigantesques machines aspireront la terre, la rejeteront à la mer. Un abri pour onze vapeurs sera créé.

Le ministre de l'Economie explique tout cela à Mehmet. Il lui demanda ce qu'il en pensait du point de vue de son village, le village Unsluköy. Mehmet a vu bien des choses extraordinaires au cours de sa vie de soldat. Rien ne le surprend plus. Il a dit :

— Un port est une bonne chose. Des bateaux viendront ici, des hommes se réuniront. Notre village en profitera beaucoup.

J'aurai voulu assister ce soir aux discussions dans la Chambre d'hôtes du village d'Unsluköy.

A Karabük, nous avons trouvé un monde symbolique. En cet endroit où, il y a 15 mois, s'étendaient les marécages des rivières s'élèvent des hauts fourneaux des aciéries turques. En mars, les cheminées commenceront à fumer. En quelques années une population de 7.000 âmes trouvera ici toutes les commodités dont elle a besoin, bains, parcs, canalisations, etc. Le principal produit d'exportation de cette zone était le safran. L'acier ce remplace. Faire arriver à temps le charbon à Karabük, accroître graduellement la production de façon à la porter à 5 millions par an, atteindre un effectif de 20.000 ouvriers, attacher les mineurs de façon permanente à leur exploitation, tels sont les problèmes que M. S. Kesebir a étudiés de concert avec les spécialistes...

## Balkaniques, soyez vigilants !

A propos d'un article pour le moins étrange paru dans le « Neue Freie Presse » M. Nadir Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Nous — les Turcs — faisons partie de l'Entente Balkanique, mais on ne peut dire que nous sommes un peuple exclusivement balkanique. Notre situation géographique nous oblige à nous intéresser de près à presque tous les groupes politiques. Nous sommes de la Mer Noire, de l'Egée, des Balkans et, de par la position de Dé-troits, nous sommes surtout européens.

Nos possibilités de développement économique sont facilitées tant par notre situation géographique que politique.

Si l'Allemagne est un client naturel pour nous, tous nos voisins le sont aussi, y compris l'U. R. S. S. Le fait d'augmenter le nombre de ces clients et le volume des produits qu'ils nous achètent est l'une des grandes entreprises que nous nous efforçons de mener à bien. On ne peut estimer comme gênant pour nous le fait qu'à l'heure actuelle l'Allemagne soit notre principale cliente. Ce n'est nullement une chose indépendante de notre volonté que de développer et de multiplier nos débouchés d'exportation.

Le problème est plus malaisé pour nos voisins balkaniques. Ces masses laborieuses et sobres, pressées les unes à côté des autres dans une petite péninsule, sont privées de l'abondance des débouchés pour leur développement économique. L'Allemagne est aussi leur client naturel, mais aussi le seul client pour certains d'entre eux.

L'éventualité de voir le monopole économique être employé un jour comme un instrument de domination politique — quoi qu'il n'en soit pas en-

core question pour l'heure — donne à ces pays de justes appréhensions.

Il est indispensable que les pays balkaniques s'assurent des débouchés aussi vastes que variés. Il n'y a pas d'autres moyens pour eux de garder leur indépendance.

Mais, que voulez-vous qu'ils fassent ? Les hommes qui se voient en butte à une difficulté, à un obstacle, s'unissent dans le but de les surmonter. De même les Balkaniques ne peuvent trouver le moyen d'assurer leur développement économique qu'en coopérant entre eux. Pas un homme d'Etat balkanique ne devrait songer à sacrifier la paix perpétuelle de l'avenir aux intérêts passagers du jour.

## La liberté de la presse

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente, dans le « Yeni Sabah », la décision des membres de l'Association de la presse suisse qui se sont retirés de la Fédération Internationale :

L'objectif de la Fédération est d'assurer la liberté de la presse. Or, dans la plupart des pays qui adhèrent à cette institution il n'y a pas de traces de liberté de la presse. C'est pourquoi les journalistes libéraux de Suisse ont jugé inutile de continuer à siéger dans une pareille fédération.

La décision de nos confrères suisses n'aura aucune portée pratique. Mais c'est un geste noble qui rehausse le prestige de la presse. C'est la protestation élevée par un pays civilisé, au nom de la liberté de pensée. Si elle n'a pas de valeur matérielle, elle n'en revêt pas moins une haute signification morale.

La Turquie républicaine étant décidée à ne pas se laisser entraîner par les courants idéologiques extrêmes qui agitent l'Europe et à ne devoir sa rénovation qu'aux principes élevés dont elle s'inspire nous sommes loin des états psychologiques que nous venons de décrire. Mais l'on peut dire, qu'en dépit des derniers amendements qu'elle a subis, notre loi sur la presse n'est pas encore complètement en harmonie avec l'âme forte et haute de la Révolution turque. « C'est dans la liberté de la presse que résident les remèdes aux inconvénients de la liberté de la presse ». Ce principe est pour nous celui-même du salut. Marcher vers l'objectif qu'il indique est le devoir, à la fois du gouvernement et des membres de la presse même.

Le « Kurun » n'a pas pas d'article de fond ce matin.

# La vie sportive

## TENNIS

### "Muhiddin Ustündag Çalenç Kupası"

(Coupe Challenge Muhiddin Ustündag)

Les épreuves prévues pour hier du tournoi organisé par le T. D. K. n'ont pu avoir lieu par suite du mauvais temps.

Voici le programme des demi-finales qui se joueront aujourd'hui et des finales qui se joueront demain dimanche 17 juillet.

Rappelons que le tournoi sera clôturé par le bal d'été organisé par le T. D. K.

1/2 finales

14.30 Suat-Kris  
» Telyan-Jaffe

15.30 Mile Gindorf-Mile Kurteli  
» Mile L. Gorodetzky et Areyan

contre Mile Beremeyer et Necati

16.30 Kris et Areyan-Jaffe et Baldin

17.30 Suat et Telyan-J. Cimcos et Armitage

17.30 Mile Kurteli et Kris-Mile Gindorf et V. Abant.

Programme du dimanche 17 juillet

Finales

14.— Simples-Hommes

15.30 Simples-Dames

16.30 Doubles-Hommes

18.— Doubles-Mixte.



Les jeunes sportifs d'Iskenderun se portent à la rencontre de l'armée

(1) "Die K. und K. Ost.-Ung. Kriegsmarine im Weltkrieg" (Adm. Winterhalter).

(2) La flotte roumaine se composait des unités suivantes : Lascari-Catargia. Jon Bratianu, Michel-Kogălniceanu, Alex. Lahovari de 660 t armées de 11", 12", 11-obusiers de 120; IV-4,75 mtr. Toutes sont encore en service.



## CONTE DU BEYOGLU

## Le sauveteur

Par Bernard NABONNE

Michelle Denglade s'était exagérément penchée sur le bastingage. Elle avait eu un éblouissement. Elle était tombée à la mer. Une heure plus tard, revenant à la vie, elle voyait, réunis autour d'elle, le médecin, le commandant du paquebot et un passager qu'elle avait déjà remarqué avant son accident.

— Voici M. Albert Fardier, qui se trouvait auprès de vous lorsque vous êtes tombée à l'eau, lui dit le commandant. Il s'est jeté à la mer pour vous sauver. C'est à lui que vous devez d'être en vie.

Michelle sourit à cet inconnu qui s'inclinait devant elle, un beau garçon taciturne, dans les yeux duquel il lui semblait distinguer elle ne savait quelle passionnante tristesse.

Michelle Denglade était une jeune veuve d'une trentaine d'années qui s'ennuyait. Sentimentale, mais fort peu jolie, elle ne savait que faire de son temps et de sa belle fortune. Il lui arrivait de voyager ; et, cette fois, elle avait profité d'une croisière sur les mers du Nord pour essayer de secouer son ennui.

Le mariage l'avait déçu. M. Denglade avait été un homme sans énergie et sans valeur morale. Elle imaginait volontiers que tous les hommes étaient comme lui. Et aujourd'hui, l'acte de courage d'Albert Fardier en était pour elle une révélation.

Les jours suivants, comme elle était tout à fait rétablie, ils se fréquentèrent sur le port. Des liens d'affection paraissaient s'être immédiatement établis entre le sauveteur et celle qu'il avait sauvée.

Elle sentait bien le danger que pouvait avoir pour son cœur une telle rencontre. Elle avait l'impression que son honnêteté ne la défendrait pas toujours contre les tentatives d'un tel amoureux ; et elle songeait :

« Pourquoi ne me demande-t-il pas en mariage au lieu de me demander sans cesse la clef de ma chambre ? » Mais son amour la rendait très indulgente. Elle n'osait pas lui laisser entendre de façon péremptoire que les liens conjugaux étaient le seul moyen d'avoir accès auprès d'elle.

« Il a quelque chose de romantique, songeait-elle. Mes préjugés bourgeois ne risquent-ils pas de le suffoquer ? Il m'aime, et il ne doit pas comprendre mes refus. »

Elle-même, elle en finissait par s'accuser d'ingratitude.

— Vous n'avez donc pas pitié de moi ? lui disait-il.

Un soir, elle lui laissa prendre sans difficulté dans son sac cette clef qu'il lui demandait.

— Vous allez vous coucher avant minuit, lui disait-il. J'arriverai quelques minutes avant vous.

La jeune femme avait l'habitude de passer ses soirées sur le pont à bavarder en regardant la mer avec d'autres passagers. Mais, après dîner, quand Albert Fardier ne fut plus devant elle, elle ne put plus tenir en place. Les minutes passaient avec une extraordinaire lenteur. Elle avait besoin de voir celui qu'elle aimait déjà éperdument.

Elle le chercha en vain au bar, au fumoir, au dîner. Son impatience était telle qu'elle faillit frapper à la porte du jeune homme. Mais, au dernier instant, elle n'osa pas ; elle continua son chemin dans le couloir des cabines, et s'arrêta devant la sienne pour aller se refaire une beauté.

À sa surprise, la porte était légèrement entrouverte. Elle la poussa ; elle pénétra chez elle quand elle eut un sursaut d'épouvante.

Penché sur le tiroir où elle avait mis tout son argent, un homme en tirait un portefeuille ; et il glissait précipitamment sa trouvaille dans sa poche.

— Albert Fardier ! balbutiait-elle tremblante, les jambes fauchées. Elle faillit lui demander :

« Que faites-vous là ? » Comme si elle ne l'avait pas compris du premier coup !

Mais il ne tenait pas à faire durer cette scène. Il ne s'était pas démonté une seconde. Il paraissait tout à fait à l'aise en expliquant :

« En récompense du service que je vous ai rendu, vous me donniez votre cœur. Hélas ! Michelle, je ne suis pas riche et vous m'offriez là un luxe inutile. »

Il avançait vers la porte, tandis que incapable de supporter la perte de ses illusions, elle s'écroulait sur un fauteuil. Quand elle redressa sa tête inondée de larmes, il était parti en laissant bien en évidence la clef de la cabine.

« Il n'a même pas envie de se faire pardonner ! » pensa-t-elle.

## Un concours sur les problèmes du Moyen et de l'Extrême Orient

L'Institut italien pour l'Orient Moyen et pour l'Extrême Orient organise un concours pour trois ouvrages en langue italienne sur des problèmes d'actualité intéressant les pays du Moyen et de l'Extrême Orient. Ces œuvres doivent être inédites et n'avoir participé à aucun concours.

Les prix à conférer sont de Lit. 3.000 pour chaque ouvrage.

Voici les thèmes proposés pour le concours de 1938 :

1. — Contributions des Italiens à la navigation dans le Moyen et l'Extrême Orient depuis l'ouverture du canal de Suez ;

2. — Le marché du sel dans les pays du Moyen et de l'Extrême Orient au cours des cinquante dernières années ;

3. — La contribution apportée par les Italiens à la viabilité des pays asiatiques du Moyen et de l'Extrême Orient.

Les œuvres, en trois copies anonymes, adressées à la secrétaire de l'Institut, devront lui parvenir pas plus tard que le 30 juin 1939, par pli recommandé. Chaque œuvre devra contenir une devise, qui sera répétée dans une enveloppe scellée contenant les nom et prénom du concurrent, le No de sa carte du P.N.F. et sa déclaration de citoyen italien. La date de présentation sera déterminée par le timbre postal d'expédition.

L'Institut, qui est présidé par l'hon. Gentile, a son siège à Rome, Palazzo Brancaccio, Via Merulana, No 240.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara  
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca  
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine  
Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto  
Alexandrie, Le Caire, Damanhour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy  
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy  
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy  
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano  
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orosbaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzza, Trujillo, Tarma, Molleando, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchua Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Vyvoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 4434-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alimemciyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22945. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247.

A Namik Han, Tél. P. 41046.

Succursale d'Izmir.

Location de coffres-verts « Beyoglu », à Galata, Istanbul.

Vente Traveller's chèques.

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈS. TES. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

En plein centre de Beyoglu vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezanli Ckmal, y a côté des établissements « Ho Mas' s, Voies ».

## Vie économique et financière

## La physiologie du marché

## Quels sont actuellement les ports les plus actifs ?

## Vers la standardisation des céréales. — Une conséquence de la guerre sino-japonaise. — L'encouragement aux éleveurs de poules

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Aksam :

Nous sommes entrés dans la période active de la saison des exportations. Mais le port d'Izmir ne présente pas encore le spectacle de grand mouvement qu'il revêt au moment où commence l'embarquement des fruits secs.

Pour le moment, nos ports les plus actifs sont ceux de Mersin et d'Istanbul.

Mersin sort de débouché aux produits agricoles de la zone d'Adana. On exporte par ce port à destination de la Palestine et de la Syrie du blé et de l'orge.

Les ports de la mer Noire ne sont pas rentrés non plus dans une période de grande activité. Trabzon, Giresun, Ordu ne connaissent leur maximum d'animation qu'après achèvement de la récolte de noisettes.

L'activité du port de Rize s'est atténuée étant donné que la saison de l'exportation des fruits frais est passée. Les ports de la mer Noire exportent surtout en ce moment du tabac et des œufs. La réalisation de l'accord de commerce avec l'Espagne permet d'espérer une extension des exportations d'œufs. Dans le port de Samsun on charge, outre le tabac, des céréales également.

Voici, suivant l'usage, un exposé de la situation de nos divers articles d'exportation :

**Céréales.** — Les exportations de blé continuent. Les demandes les plus nombreuses viennent d'Allemagne, d'Italie et de Belgique.

L'orge est surtout exportée à destination de l'Italie.

Les exportations seront beaucoup plus faciles après que nos blés et nos orges auront été standardisés. L'acquerneur européen sera tout de suite fixé sur les particularités et les qualités du type du blé qu'il se procurera. Ceci était pratiquement impossible avant la standardisation de nos produits ; on devait, pour procéder à une commande, demander au préalable des échantillons. Or, les conditions actuelles du commerce ne permettent guère de perdre un temps si long. Il faut pouvoir être renseigné à priori sur une marchandise donnée.

La Banque agricole, qui, la première, avant toute standardisation, avait classé nos blés par types et s'était efforcée d'obtenir une récolte propre, a servi de guide à cet égard à nos agriculteurs et à nos négociants. Par ce moyen, les véritables qualités de nos blés ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Les importations de blé ont été mises en évidence et leur vogue s'est accrue.

Il est hors de doute que nos exportations s'accroîtront encore après la standardisation de nos céréales. Un commerçant spécialisé en cette branche nous affirme que, d'ici à quelques années, nos blés acquerront une grande renommée, à l'instar de ceux d'Amérique. Depuis deux ans ils sont très appréciés en Allemagne, en Suisse, en Belgique, en Hollande et en Angleterre.

**Les tabacs.** — La situation de nos exportations de tabacs est satisfaisante. La Régie polonaise enverra prochainement en Turquie une commission. La Régie italienne ne s'est pas encore intéressée à nos tabacs. Cette année c'est l'Egypte qui fait le plus d'achats. Par suite des hostilités sino-japonaises les tabacs d'Extrême-Orient ne sont pas exportés à destination de l'Egypte dans la même proportion que par le passé. Il sont remplacés sur ce marché par nos tabacs d'Artvin et de Polathane. D'ailleurs, avant la guerre générale nos tabacs de la mer Noire étaient introduits en Egypte. Et c'est la conflagration mondiale qui leur avait fait perdre leur place prédominante.

**Le marché des œufs.** — L'animation continue. Mais les arrivages d'Anatolie sont maigres. Cela s'explique. L'année dernière le commerce des œufs avait traversé une grande crise. Principalement par suite de la guerre civile en Espagne, nos œufs avaient perdu leur principal débouché. Les autres places ne témoignaient que d'un intérêt très limité à leur égard. De ce fait, le marché des œufs s'était contracté de façon considérable. Cette situation avait naturellement produit une impression négative sur les paysans qui se livrent à l'élevage des poules.

Maintenant, la situation s'est modifiée du tout au tout. Il convient donc que les paysans recommencent à attacher de l'importance à l'élevage ; les valis, les Halkeverli, les organisations villageoises doivent les y inciter. En Thrace, l'Inspectorat général attribue une très grande importance à l'élevage des poules.

**Légumes secs.** — Parmi les légumes secs, les demandes de fèves s'accroissent. On estime que les stocks seront épuisés dans un ou deux mois. Les demandes sont surtout nombreuses de France.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

Des offres ont été faites par des firmes allemandes pour les pois noirs et les pois-chiches.

## La visite du "Hamidiye" à Rhodes

L'Aksam publie d'intéressants détails sur la visite du Hamidiye à Rhodes.

Le croiseur est arrivé en ce port le mercredi, 6 juillet, à 11 h. Le commandant a procédé à l'échange des visites d'usage avec le gouverneur et les autorités navales. A 18 h. la fanfare du croiseur a débarqué et s'est rendue sur la place de l'arsenal, le Foro Italico. La foule était très dense.

A 21 h. le gouverneur a offert une soirée à l'Albergo delle Rose. On fit fête aux officiers et aux aspirants du croiseur.

Le lendemain, un thé et un bal au Consulat de Turquie étaient prévus. Mais le Hamidiye dut appareiller conformément au programme. Par conséquent le bal au consulat a été donné en l'honneur de la marine italienne.

## Mouvement Maritime

ADRIATICA  
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Departs pour Gâteaux Service accélé

Pirée, Brindisi, Venise, Trieste

des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

F. GRIMANI 15 Juillet

P. FOSCARI 22 Juillet

F. GRIMANI 29 Juillet

CAMPIDOGGIO 14 Juillet

FENICIA 23 Juillet

MERANO 11 Août

CAVALLO, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste

QUIRINALE 21 Juillet

DIANA 4 Août

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste

VESTA 14 Juillet

ISEO 28 Juillet

ALBANO 11 Août

Bourgaz, Varna, Constantza

FENICIA 13 Juillet

ISEO 15 Juillet

DIANA 20 Juillet

MERANO 27 Juillet

ALBANO 29 Juillet

ABBAZIA 3 Août

Sulina, Galatz, Braïla

FENICIA 13 Juillet

DIANA 20 Juillet

En coïncidence en Italie avec les lignes de bateaux des Sociétés

et «Lloyd Friestino», pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien de tout le

quement à la frontière et de la frontière à port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA »

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskolesi 15, 17, 141 Mummahane, Galatz

Téléphone 44377-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W. Lits 41331

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Müdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour Vapeurs Compagnies Dates

Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin

«Berenice» Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. du 15 au 17 Jul

«Juno» du 18 au 20 Jul

Bourgaz, Varna, Constantza

«Berenice» vers le 16 Juillet

«Orion» vers le 24 Juillet

Pirée, Marseille, Valence, Liverpool

«Durban Maru» NIPPON YUSEN KAISYA vers le 2 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO, Salon Caddesi-Hüdaşevî Han, Galata

Tél. 44792a

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTièrement VERSÉ

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNÉE DE FONDATION 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam

Agence de ville «A», (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville «B», (Beyoglu) Istiklal Caddesi



# LE CINEMA

## La production italienne et internationale pour la saison 1938-39

L'Italie travaille ferme depuis quelques années, et si elle continue ainsi, elle est appelée dans certaines genres surtout — l'historique par exemple — à occuper le premier rang dans l'industrie cinématographique mondiale.

Après avoir monté l'année dernière cette étonnante fresque historique intitulée *Scipion l'Africain* et qui a fait l'admiration de l'Univers entier, le même metteur en scène Gallone est en train de réaliser pour l'année 1938-39 un film sur la vie et l'œuvre de *Giuseppe Verdi*.

Ce barde de génie qui a doté l'humanité d'une pléiade d'œuvres immortelles — parmi lesquelles il n'est que juste de citer *Nabucco*, *Il trovatore*, *Traviata*, *Rigoletto*, *Aida*, *Otello* ne pouvait pas passionner un cinéaste de la valeur de Gallone.

Ce dernier a entrepris de mettre en relief non seulement les sublimes mélodies du chantre illustre que fut Verdi, mais d'évoquer aussi le grand roman de sa vie, en une série de prestigieuses images mouvantes qui ne pourront que faire l'admiration de tous. Outre *Giuseppe Verdi* on est en train de terminer dans la Cité Romaine du film la réalisation d'une foule d'autres intéressantes productions parmi lesquelles figurent :

*Ettore Fieramosca*. Ce roman de Massimo d'Azeglio, devenu classique, et que beaucoup d'entre nous ont étudié sur les bancs de l'école, ne pouvait pas tenter un cinéaste italien.

C'est l'éminent metteur en scène Alessandro Blasetti qui s'est attelé à cette tâche.

Le nom d'Ettore Fieramosca est étroitement lié au fameux défi de Bartolotta qui, en 1503, mit en présence les forces italiennes, espagnoles et françaises. Autour de ce fait d'armes évoluent plusieurs personnages et l'action, fort bien menée, se corse d'une foule d'éléments épisodiques qui, sur l'écran, ne pourront produire que le meilleur effet.

Ce drame d'amour et d'héroïsme est interprété par Gino Cervi, Elisa Cegani et Marco Ferrari.

Beniamino Gigli, le célèbre ténor italien dont les succès ne se comptent plus tant sur la scène que sur le set, est en train de tourner, en Italie cette fois, une brillante comédie intitulée *Mariouettes* que dirige Carmine Gallone.

*La Dame de Monte Carlo* aura pour principale interprète Dita Parlo.

Kate de Nagy tournera aussi, sous la direction d'un metteur en scène italien, *La Moglie ideale* (L'épouse idéale). Voilà une infime partie des films italiens qui seront prêts à être distribués au cours de la saison 1938-39.

Parmi les autres productions européennes ou internationales terminées ou en cours de montage, citons :

« La Femme du boulanger », de Marcel Pagnol ; « Remontons les Champs-Élysées », de Sacha Guitry ; « Le Drame de Shanghai », de G.W. Pabst ; « Prison de Femmes », avec Francis Carco ; « La Maison du Maltais », de Pierre Chenal ; « Adrienne Lecouvreur » avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay ; « Piste du Sud », de Pierre Billon ; « Altitude 3.200 », de Jean-Benoît-Lévy ; « Le Joueur d'échecs », avec Françoise Rosay et Conrad Veidt ; « Alerie en Méditerranée », de Le Paradis de Satan, « Verdi », avec Gaby Morlay ; « Belle Étoile », de J. de Baroncelli ; « Train pour Venise », « Ultimatum », « Visages de Femme », « Volpone », avec Harry Baur et Louis Jouvet ; « Chaleur du sein », de Jean Boyer ; « Carrefour », de Kurt Bernhard ; « L'Acrocroche-Cœur », de Sacha Guitry ; « Mon Député », avec Elvire Popesco ; « Café de Paris », de Yves Mirande ; « L'Avion de minuit », « La Batarde », « Paix sur le Rhin », avec Dita Parlo et John Loder ; « Firmin », « Le Muet de Saint-Patactet », avec Berval ; « Prince de mon cœur », avec Réda Caire ; « Les Rois de la Flotte », « Gargousse », avec Bach ; « S. O. S. Sahara », avec Charles Vanel ; « Le Joueur », avec Pierre Blanchard.

Dans les studios ou en extérieurs, on tourne actuellement :

« Katia », avec Danielle Darrieux ; « Tricocche et Cacolet », avec Fernandel ; « Werther », avec P.-R. Willm et Annie Vernay ; « J'étais une aventurière », avec Edwige Feuillère et Jean Murat ; « Jean Lefrançois, héros de la Mer », « Le Ruissseau », que Maurice Lehman réalise ; « Escapade », « Le Grand Elan », de Sokal ; « Casino de Paris », dont Tino Rossi est la vedette ; « Cochonelle », avec Pierre Larquey ; « Vi-doco », avec André Brulé ; « Frères Corses », dont les extérieurs vont

commencer sous la direction de Géo Kelber, supervisé par Robert Siodmak ; « Gibraltar », que Fedor Ozep commencera cette semaine ; « Yamilé sous les cèdres » que l'on tourne au Liban ; « Un de la Canebière », avec Alibert ; « Le Révolté », « La Dame de Monte-Carlo », avec Dita Parlo, A. Préjean et Jules Berry ; « Entrée des Artistes », de Marc Allegret, avec Louis Jouvet et Claude Dauphin ; « Terre de Feu », avec Tito Schipa et Mireille Ballin et enfin, dès la fin de « Tricocche et Cacolet », Fernandel terminera à Nice « Ernest le rebelle », que réalise Christian-Jaque.

Par cette liste, qui comprend plus de cinquante films, on verra que les directeurs de nos salles obscures auront l'embarras du choix pour choisir leurs prochains programmes qui comprendront des films de Maurice Tourneur, Raymond Bernard, Marcel L'Herbier, Marc Allegret, Jacques de Baroncelli, Richard Pottier, G.W. Pabst, Pierre Chenal, Pierre Billon, Jean Boyer, Max Ophüls, Maurice Lehmann, Christian-Jaque, Pierre Colombier, Roger Richebé, etc., avec des vedettes telles que Danielle Darrieux, Fernandel, Tino Rossi, Gaby Morlay, Raimu, Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Françoise Rosay, Elvire Popesco, Pierre Blanchard, Pierre-Richard Willm, Annie Vernay, Mireille Ballin, Louis Jouvet, Albert Préjean, Duvalles, Michel Simon, etc., etc.

La prochaine saison s'annonce donc fort bien. La production est des plus abondantes et nous n'avons cité ici qu'une partie des bandes.

Nous nous réservons d'y revenir pour publier la liste des films allemands et citer aussi les noms des principales grandes productions hollywoodiennes.



Florence Rice, gagnante d'un concours de beauté à Hollywood

## « La vierge folle » à l'écran

Cette œuvre ravissante d'Henry Bataille que la plupart de nos lecteurs connaissent sûrement ne serait-ce que pour l'avoir vue jouer plusieurs fois sur scène, a été adaptée pour l'écran par quatre jeunes auteurs... C'est Henri Diamant Berger qui réalisera bientôt ce film.

L'action sera transposée de nos jours... et une grande partie du film se situera sur la côte d'Azur.

Après un an d'absence, on va retrouver Victor Francen, qui fera sa rentrée au cinéma dans le rôle de Marchal Aimery, tandis que Fanny sera interprétée par Annie Ducaux.

Pour le personnage de Diane, de nombreux essais furent « tournés » et c'est une toute jeune artiste, Juliette Faber — que l'on remarqua déjà au théâtre dans *Jours heureux* — qui vient d'être engagée.

Réjouissons-nous de voir ainsi débiter de nouvelles actrices à l'écran. Nous manquons de vedettes nous l'avons souvent dit — et il convient de féliciter les producteurs et les metteurs en scène qui comme Marc Allegret, Maurice Lehmann et Léonide Moguy entre autres, cherchent et favorisent l'éclosion de jeunes talents.

## La partie musicale dans le film « Giuseppe Verdi »

Un film consacré à Giuseppe Verdi manquerait à sa mission s'il ne montrait la profonde connexion qui existe entre la vie et les œuvres de l'artiste ; s'il ne montrait comment la musique naît des phases mêmes de son existence, gaies ou tristes, joyeuses ou dramatiques. La musique est, pour nous, plus importante que l'homme ; ce qu'il y a dans l'homme de plus haut, de plus pur, de plus intensément, de plus dramatiquement vécu, trouve son couronnement dans les moments heureux de son art.

Aussi le film « Giuseppe Verdi » — dont on nous affirme que nous pourrions l'admirer au cours de la saison prochaine dans un grand cinéma de Beyoglu — est construit tout entier sur la naissance et le développement des motifs fondamentaux de la musique de Verdi. De cette musique découle le rythme même du récit. C'est peut-être la première fois que la musique occupe une place si importante dans un film. Cela est si vrai qu'elle accompagne pas les diverses scènes mais les inspire, les guide, en suit le temps et la mesure. Et cette musique n'a pas été composée et arrangée après, comme cela arrive toujours, c'est-à-dire quand le film est prêt ; c'est la « colonne sonore » qui a été, en grande partie, érigée avant que les scènes aient été tournées.

Tullio Serafin, le grand directeur de renommée mondiale, a composé cette espèce de « guide musical » du film à la faveur d'une sélection. Ajoutons que la musique que nous entendrons sera non seulement un choix des plus belles créations de Verdi ; ce sera aussi la réalisation la plus importante atteinte jusqu'à ce jour par le cinéma sonore. Plus de 200 professeurs d'orchestre du Théâtre Royal de l'Opéra, une masse chorale de 200 voix et des solistes qui s'appellent Beniamino Gigli, Pia Tassinari, Maria Cebotari, Gabriella Gatti contribuent à faire du nouveau film de l'E. N. I. C. un monument musical.

## La lutte entre le Cinéma et le Théâtre

Mais au fond, si l'on veut être vraiment impartial, force est de déclarer que c'est le cinéma qui a tort. Parce que c'est ce dernier qui a tenu, pour vivre et se soutenir, à marcher sur les brisées de son aîné : le théâtre.

Nous avons souventes fois eu l'occasion de relever ici ce point. Et bien que de hardis pionniers dans la genre du jeune cinéaste qui a conquis *Vera la Coquette* — dont nous avons longuement entretenu nos lecteurs il y a quelque temps déjà — aient voulu s'éloigner de l'ornière théâtrale, le cinéma est encore bien loin d'avoir trouvé une voie individuelle.

C'est ce qu'ont bien compris les personnalités artistiques qui prirent part au Congrès international du théâtre qui vient de se tenir, ces jours-ci, à Londres. C'est la lutte entre le théâtre et le cinéma qui a fait l'objet des discussions et des rapports les plus pressants dudit congrès.

On s'est surtout passionné à la question des acteurs qui devraient choisir entre l'écran et la scène, selon maints auteurs et directeurs.

Grave problème. Et qui n'est pas près d'avoir trouvé sa solution.

## Les fruits vendus à découvert

Le règlement municipal interdit de vendre à découvert, dans les rues, les fruits qui se mangent crus. Or, on a constaté que cette disposition n'est guère respectée tout particulièrement par les marchands ambulants. Il y a là un danger public, surtout en cette saison où les épidémies — celle du typhus notamment — sont fréquentes. Les étalages des boutiques de fruitiers et les plateaux des marchands ambulants seront soumis à des contrôles fréquents et soudains. Les marchands pris en faute seront frappés d'amendes.

## Les deux cortèges

Paris, 15. — Les anciens combattants français ont refusé de défiler hier, sous l'Arc de triomphe, en même temps que les miliciens des brigades internationales de retour d'Espagne.

## Le duc et la duchesse de Windsor voyagent

Viareggio, 15. — Reçus par les autorités, le duc et la duchesse de Windsor se sont rendus à Pise.

## Un film de Tito Schipa à Istanbul

Un grand cinéma de notre ville s'est assuré, pour la saison prochaine, un film italien « Vivere ! » de l'A. P. P. I. A. Cette remarquable bande a pour protagonistes un ténor de renommée mondiale, Tito Schipa, un des acteurs les plus brillants du théâtre de prose italien, Nino Besozzi, et une révélation féminine du cinéma italien, Caterina Boratto.

La présence de Tito Schipa indique la part qui sera faite à la musique, dans cette composition. Le « commentaire sonore » de l'action a été sélectionné, adapté et en partie aussi créé avec une fine sensibilité en vue de ce film, par Domenico Savino, qui a déjà fait une brillante carrière à Hollywood et possède à un degré égal les lois de l'harmonie et celles de la mise en scène. Airs et chansons de Bixio, de Cortopassi, de Cilea, de Scarlatti, de Donizetti s'alternent et s'entrelacent, riches d'harmonie et de rythme, au gré de l'action dont ils complètent magnifiquement les effets.

Un des éléments saillants du sujet, écrit spécialement par le film par Amleto Palermi, c'est précisément ce mariage étroit, voulu et nécessaire, entre l'élément lyrique et l'élément dramatique, appelés ainsi à former une unité indissoluble.

A cela s'ajoute l'humanité profonde du thème, qui exploite les sentiments les plus chers et les plus accessibles au cœur des masses.

Figure réellement plastique de jeune femme, Caterina Boratto dont c'est le début — un début fulgurant — à l'écran, accouple la grâce féminine à toutes les ressources de l'art, avec une harmonie qui ne peut être le privilège que d'une âme d'une sensibilité exquise.

« Vivere », nous disent les critiques, dont l'écho commence à nous parvenir des milieux cinématographiques italiens et étrangers, est un souffle de jeunesse plein de fraîcheur et... de vie, car le titre ne ment pas !



Notre collègue et ami Hikmet Feridun Es a fait un long séjour à Hollywood. Voici la photo dédicacée que lui a remise la « vamp » classique, May West.

## Du Şirketi Hayriye

Les services d'excursions qui se font chaque semaine les samedis au Bosphore

Aujourd'hui, samedi, les bateaux No. 74 et 71 partiront à 14 h. 30 et 14 h. 45 du pont pourvus de haut-parleurs et illuminés à l'électricité. A bord du premier,

musique turque composée des meilleurs artistes des deux sexes  
A bord du second, orchestre de salon et jazz composés de musiciens de choix

Ces deux bateaux, longeant les deux côtes du Bosphore, poursuivront leur croisière jusqu'à l'entrée de la Mer Noire. Le No. 74, à l'aller et au retour, touchera les embarcadères de la côte d'Asie et le No. 71 ceux de la côte d'Europe.

Les buffets à bord du No. 74 et du No. 71 sont respectivement tenus par le restaurateur notoire, M. Pandeli et la pâtisserie Gloria. Les prix sont modérés.

Bien que la durée du voyage, aller et retour, dépasse six heures, le prix du billet a été réduit.

pour les deux bateaux à 75 p'trs  
donnant ainsi satisfaction au désir exprimé  
par nos honorables voyageurs

## WERther au STUDIO

On est en train de tourner ce pur chef-d'œuvre...

Du fond du décor, représentant l'intérieur d'une demeure rustique, s'avancent deux silhouettes qui s'arrêtent dans l'embrasure d'une lourde porte massive.

La caméra suit, en roulant sur des rails, la démarche silencieuse de Charlotte et de Werther.

Charmante dans une robe de l'époque romantique faite d'une alternance de bleu foncé et de bleu clair, qui semble rayonner pour former la jupe en crinoline, Annie Vernay se confie un instant aux soins du coiffeur qui retouche quelques boucles de ses cheveux soyeux, relevés en un chignon et maintenus par un ruban de velours.

C'est mon premier tour de manivelle au studio, explique-t-elle à un de nos confrères parisiens. Mon mari (Jean Galland), Werther (P. R. Willm) et moi-même avons passé la soirée ensemble, et Werther nous a émus en exécutant un air au violon. Mais il a pris la décision de ne plus revenir me voir. Je sens qu'un immense détresse s'est emparée de lui et que je suis impuissante à le consoler. En moi commence à naître un affreux pressentiment...

En place, Annie ! s'écrie Ophüls, l'œil collé à l'appareil de prises de vues. Annie Vernay et P.-R. Willm restent immobiles. Cependant que le regard douloureux de Werther semble se rafraîchir dans la verte limpidité des yeux de Charlotte.

Faites marcher le « spot » 19, piquez les sunlights sur eux et envoyez-nous de la modulation... clame une voix qui contraste étrangement avec l'ambiance de clair de lune, de douceur, de tristesse inexprimée qui imprègne toute l'action de « Werther ».

## LA BOURSE

Ankara 13 Juillet 1938

(Cours informatifs)

	Lit.
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1935 (Er-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.225
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	43.-
Anatolie scrips	19.60

## CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.23
New-York	100 Dollar	125.75
Paris	100 Francs	3.4925
Milan	100 Lires	6.6975
Genève	100 F. Suisses	28.8925
Amsterdam	100 Florins	89.5175
Berlin	100 Reichsmark	50.765
Bruxelles	100 Belgas	21.3875
Athènes	100 Drachmes	1.14
Sofia	100 Levas	1.5375
Prague	100 Cour. Tcheco	4.375
Madrid	100 Pesetas	6.9225
Varsovie	100 Zlotis	23.7325
Budapest	100 Pengos	24.92
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.87
Yokohama	100 Yens	36.37
Stockholm	100 Cour. S.	32.12
Moscou	100 Roubles	23.7875

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
	Lit.
1 an	13.50
6 mois	7.-
3 mois	4.-
	Lit.
1 an	22.-
6 mois	12.-
3 mois	6.50

## Piano Gaveau à vendre,

Lit. 135

S'adresser, 8, Karanlik Bakkal Sokak (Sakiz Aga) Beyoglu

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü:

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 M. Harî ve Şâ

Telefon 40236